FRANCIA
Lits - Voitures d'enfants
JEUX et JOUETS
Chez tous bons revendeurs et
69, rue de Clichy
PARIS
L.D. Publicité

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 6 jusqu'à minuit :
Temps couvert et brouillard le matin, se dégageant partiellement l'après-midi. Vent variable faible. Température maximum stationnaire ou en faible hausse.

BIBLIOTHÈQUE D.L. -7-XI-1945 PÉRIODIQUES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 428. — 2 fr. MERCREDI 7 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

La IVe République naît sous le signe de l'union

LA CONSTITUANTE SIÈGE

Le nouveau gouvernement serait formé le 11 novembre

Le général de Gaulle assiste en civil à la séance que préside M. Cuttoli, doyen d'âge

14 heures 50. — Venant de l'hôtel de la Présidence, le général de Gaulle fait son entrée dans la salle des Pas-Perdus, entre une double haie de gardes républicains qui lui présentent les armes. Il a à son côté M. Cuttoli, doyen d'âge et président provisoire de l'Assemblée. Ils sont précédés par deux huissiers, bicorne à la main.

Le général de Gaulle est en civil.

Vêtu d'un complet bleu à rayures, il avance à grands pas dans le couloir d'honneur.

14 h. 58. — Le général de Gaulle et M. Cuttoli font leur entrée dans la salle des séances. Les roulements de tambour se sont tus.

15 heures. — M. Cuttoli monte à la tribune pour prononcer le discours dont voici les principaux passages :

« Permettez-moi aujourd'hui de saluer en l'assemblée ici réunie, l'assemblée sans doute la plus hautement représentative de la communauté française qui ait jamais existé, puisque les femmes françaises, les Français de l'étranger et nos populations coloniales y sont largement et justement représentés.

Le doyen d'âge poursuit alors par un hommage au général de Gaulle :

— Personne ne contestera que, par ses votes, le peuple de France ait voulu remplir un devoir de reconnaissance et qu'il ait exprimé sa profonde gratitude envers le général de Gaulle, parce que, dès les premières heures de la défaite et de la capitulation, il a, sans faillir une seconde, affirmé sa confiance dans les destinées de la patrie.

M. Cuttoli souligne encore la volonté du peuple de France d'en finir avec les « mécanismes anciens de la troisième République », qu'il a estimés « peu aptes à faire du neuf dans la réforme de la Constitution ». Devant l'Assemblée recueillie, il déclare alors :

— Puisse un jour, et pendant de longues années, la France et le monde vous être reconnaissants des structures préservant la liberté que vous aurez données à notre pays !

A propos de la mission également législative de l'Assemblée, M. Cuttoli reprend la formule du général de Gaulle : « Faire du neuf et du raisonnable », et ajoute : « Qui pourrait contester qu'une telle formule doive inspirer toute votre action ? »

Le doyen déplore ensuite que ni l'armée ni la diplomatie ne soient animées de l'esprit nouveau auquel la France aspire.

A l'heure où nous mettons sous presse, le doyen d'âge poursuit son discours.

UNE ATMOSPHÈRE SEREINE

M. Palewski, chef de cabinet du général de Gaulle, s'était rendu, en fin de matinée, au domicile du doyen, M. Cuttoli, pour lui donner la lettre par laquelle le général de Gaulle remet ses pouvoirs à l'Assemblée constituante.

On sait que le général de Gaulle a déclaré « qu'il n'était pas candidat ». Cette formule témoigne de son souci constant de ne pas porter atteinte aux prérogatives des élus de la République. Mais, il est certain, en vertu même de ces prérogatives que les représentants tiendront à lui confier, à nouveau, les destinées du pays.

LE PROGRAMME DE LA DÉLÉGATION DES GAUCHES est rendu public

Après des entretiens qui se sont succédé à une cadence assez vive ces jours derniers, la délégation des gauches — ainsi nommée puisqu'on n'a pu lui trouver de titre plus neuf ni plus raisonnable — a définitivement mis au point son programme, qui peut se résumer en ces termes :

1o Rétablissement des libertés et instauration d'une démocratie effective ;

2o Affermissement de la paix par la sécurité collective, garantie nationale et internationale des Droits de l'Homme ;

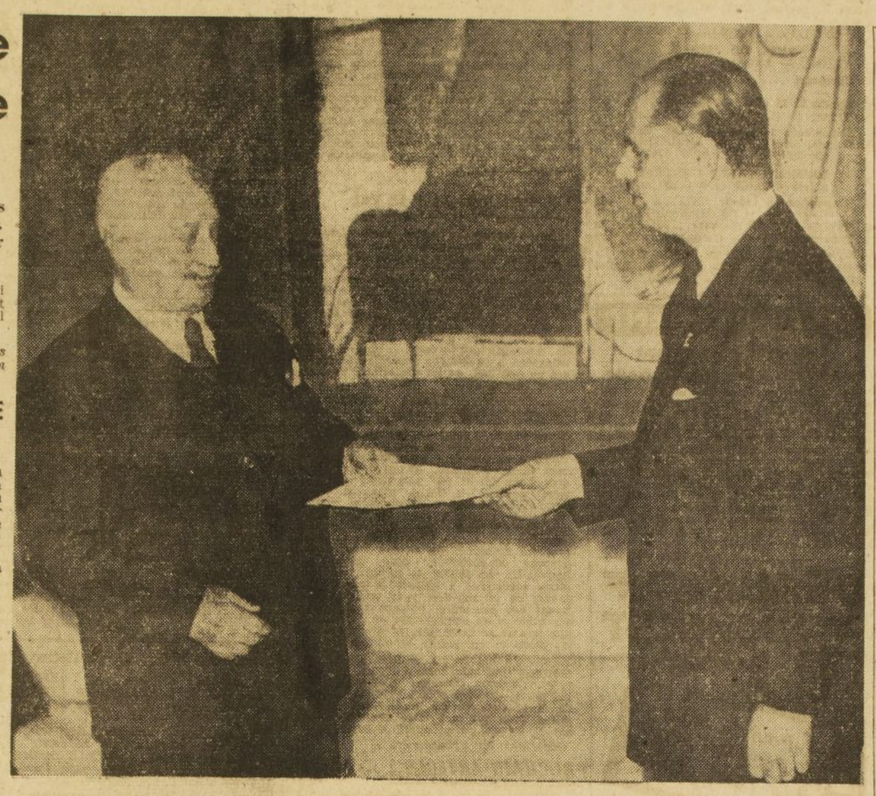
3o Action économique et sociale garantissant à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine.

Le document a été transmis au comité directeur du parti radical qui l'adoptera vraisemblablement mercredi ou jeudi.

Selon M. Jouhaux, le travail commun de la délégation des gauches ne s'arrêtera pas à ce premier résultat mais continuera, au cours de futures réunions où seront fixées les dispositions d'application, concrète du programme ainsi élaboré.

On sait que, avant même la publication officielle du programme, celui-ci avait été transmis au M.R.P. Ce geste significatif ne laisse aucun doute sur la volonté de collaborer avec le troisième vainqueur des élections, qui anime les partis réunis sous le vocable : « délégation des gauches ».

C'est donc dans une atmosphère sereine que s'ouvre la première séance de l'Assemblée consultative.



C'est au domicile personnel de M. Cuttoli que le directeur du Cabinet du général de Gaulle a remis au doyen la lettre du chef du gouvernement.

MINISTRES PROBABLES

Ministre d'Etat (chargé des relations avec l'Assemblée)	Vincent AURIOL (S.F.I.O.)
Ministre chargé de la coordination interministérielle	SOUSTELLE (U.D.S.R.)
Affaires étrangères	Georges BIDAULT (M.R.P.)
Justice	Edouard DEPREUX (S.F.I.O.)
Finances	René PLEVEN (Rép. soc.)
Economie nationale	Jules MOCH (S.F.I.O.)
Intérieur	TIXIER (S.F.I.O.)
Agriculture	Waldeck ROCHET (Comm.)
Travail et Sécurité sociale	PARODI (technicien)
Guerre	X... (technicien)
Marine	Louis JACQUINOT (Mod.)
Air	X... (technicien)
Education nationale	Henri WALLON (Comm.)
Reconstruction	Robert LECOURT (M.R.P.)
Information	Pierre BLOCH (S.F.I.O.)
Production industrielle	Ambroise CROIZAT ou Benoît FRACHON (Comm.)
Santé publique	François BILLOUX (Comm.)
Ravitaillement	Christian PINEAU (S.F.I.O.)
Travaux publics	COLLIN (M.R.P.)
Colonies	GIACCOBI (Rad. soc.)
P.T.T.	X... (M.R.P.)

SPIRITO CONDAMNÉ A MORT

MARSEILLE, 6 novembre. — François Spirito a été condamné à mort ce matin par la Cour de justice de Marseille. Spirito fut jadis l'un des principaux lieutenants de Carbone, dangereux gangster de Marseille. Lors de l'affaire Prince, ils furent tous deux accusés d'avoir assassiné le magistrat et furent longtemps maintenus en prison. Pendant la guerre ils se mirent au service de la Gestapo et, avec Simon Sabiani, combinèrent leurs affaires de marché noir et de trafic de femmes avec les dénonciations de patriotes et le recrutement pour la L.V.F.

Carbone devait trouver la mort dans l'accident du rapide de Paris en 1943, à Neuville-sur-Saône.

En même temps que Carbone, Albert Simon, agent de la Gestapo, a été condamné à mort. Antoine Perona, 18 ans, milicien, ne fera que cinq ans de travaux forcés.

BRONZÉ ET RAJEUNI

STALINE s'adresse au peuple russe

...A L'OCCASION DU 28e ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION SOVIÉTIQUE

MOSCOU, 6 novembre. — C'est un Staline en pleine forme, bronzé et rajeuni, qui est descendu, il y a quelques heures, du train de Crimée. Son mois de repos à Soteni semble l'avoir transformé.

Ce soir, à l'occasion du 28e anniversaire de la révolution, le généralissime prononcera un discours, le premier depuis la fin de la guerre.

En s'adressant du Kremlin au peuple russe, Staline fera, comme d'habitude, le point des événements de l'année et exposera les grandes lignes de la politique future de l'U.R.S.S.

LUNDI PROCHAIN deux nouvelles lignes d'autobus

Après la rentrée en scène dans la vie parisienne des autobus de la ligne 26, qui marque la journée d'hier, on annonce aujourd'hui pour lundi prochain la remise en service des lignes 91 (gare Montparnasse-Bastille) et 92 (gare Montparnasse-Porte Champerret). Au syndicat des employés de la S.T.C.R.P., on se montre optimiste. Il est possible y déclarait-on hier, de remettre en service, avant le mois de février prochain, un millier d'autobus.

GRÈVE DES BOUCHERS SI...

Les bouchers ne sont pas contents. Ils se sont réunis, ce matin, à la Mutualité, pour protester contre le barème des prix du système d'achat de M. Pineau. Les bénéfices que leur laisse ce barème ne sont pas suffisants. Aussi ont-il envisagé de se mettre en grève si les ministres responsables, en l'occurrence MM. Pleven et Pineau, ne consentent pas à remanier leur système.

AUJOURD'HUI LA GUARDIA NE SERA PLUS MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 6 novembre. — Les élections municipales se déroulent, aujourd'hui, dans l'Etat de New-York.

Fiorello La Guardia, maire de New-York depuis douze ans, n'est plus candidat. Il patronne la candidature de Newbold Morris, indépendant. Les deux autres candidats à la mairie de New-York sont le démocrate William J. O'Dwyer, qui a l'appui des travaillistes américains, et le républicain Jonah Goldstein, qui est soutenu par M. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York.

On prévoit généralement l'élection de W. J. O'Dwyer.

MAJORITÉ ABSOLUE AUX CONSERVATEURS en Hongrie

BUDAPEST, 6 novembre. — Les premiers résultats des élections générales hongroises (3/4 des bulletins dépouillés) donnent une majorité de 60 % des voix pour le parti, à tendance conservatrice, des Petits Propriétaires.

Les sociaux-démocrates ont obtenu 22 % et les communistes 14 % des suffrages.

M. Zoltan Tildy, leader du parti des Petits Propriétaires, sera sans doute président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

CHICAGO-SUR-SEINE...

● Deux soldats américains, rue d'Hauteville, frappent à coups de crosse de revolver, M. Lucien Wurthemer, 29, rue des Gravilliers, et lui volent 20.000 francs. A l'hôpital Saint-Louis.

● Cinq soldats américains ont, à coups de crosse de revolver, rue la Boétie, frappé M. Edmond Demazière, 35, rue Château-Landon, pour s'emparer de son portefeuille et sa valise.

● Le gérant d'un hôtel, 9, rue de Paradis, a été attaqué et blessé à coups de crosse de revolver, par deux soldats américains qui ont emporté le tiroir-caisse.

● Place Pigalle, deux soldats américains ont assené des coups de crosse de revolver à M. Gaston Chemin, 46 ans, 4, rue Capelut, et l'ont dévalisé. A l'hôpital Dubois.

● Un conducteur de vélo-taxi, Jean Rossignol, 39 ans, 221, rue Lafayette, a été blessé rue La Bruyère par deux soldats américains qui l'ont frappé à coups de crosse de revolver.

● Des militaires américains ont attaqué 29, rue Bois-le-Vent, le gérant d'un café et ont mis l'établissement à sac.

LES RUES DU HAVRE interdites la nuit aux soldats alliés

Le Havre, 6 novembre. — Au Havre, tous les soldats alliés sont désormais consignés de 6 heures du soir à 6 heures du matin. L'accès des cafés, hôtels et restaurants leur est totalement interdit. Pendant la journée, le personnel militaire permanent recevra des laissez-passer spéciaux, mais tous les soldats de passage, en instance de rapatriement, doivent demeurer groupés sous la conduite d'un officier ou d'un sous-officier pour circuler en ville.

Ces mesures ont été prises par le colonel T. J. Weed, commandant du port, en raison de nombreux incidents qui ont mis aux prises ces derniers temps les soldats alliés et les civils.

Des centaines de lecteurs écrivent chaque jour à **Paul BRINGUIER** l'encourageant à mener jusqu'au bout sa grande enquête

Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

La plupart de ces lettres qui viennent de tous les coins de la France lui fournissent une contribution du plus haut intérêt. Mais il est évident que chaque information doit être rigoureusement contrôlée.

Et Paul Bringuier vous demande quelques jours de répit avant de reprendre son reportage.

DE MONTMARTRE A PARIS

« J'l'emmèn' dans ma Chambrette
Pour parler du Pays... »

(*Dessin de Jean EFFEL.*)

Le ministre des Finances admet qu'il fait du marché noir

De savoureuses révélations viennent d'être faites à la barre de l'une des cours de justice économiques qui sont chargées, depuis quelques semaines, de juger toutes les affaires de hausse illicite et de marché noir.

C'est ainsi que devant la 12e Chambre viennent de comparaître un certain nombre de cafetiers parisiens, poursuivis pour avoir acheté des quantités importantes de vermouth et d'armagnac à des prix très supérieurs à ceux de la taxe.

Pudiquement, le président, M. Royer, n'avait pas fait état de l'origine de ces boissons.

Mais l'un des avocats présents à la barre, Me René Floriot, défenseur du principal inculpé, tint à préciser ce point : le vermouth avait été acheté à la coopérative du ministère des Finances ! Cette coopérative est dirigée par un très haut fonctionnaire du ministère.

On pouvait penser, non sans indignation, que ce haut personnage agissait pour son propre compte et qu'il revendait en sous-main et au marché noir les marchandises qu'il avait obtenu à la taxe.

En réalité il n'en était rien et le ministre des Finances, consulté par le Parquet, mit ce fonctionnaire hors de cause en faisant savoir que l'opération s'était faite au grand jour et avec son accord. Dans sa réponse, il déclarait textuellement :

« Relativement à des ventes directes à des commerçants de l'extérieur, la commission de contrôle du ministère des Finances reconnaît que ces opérations étaient parfaitement connues d'elle, qu'elle avait donné au président tous pouvoirs pour traiter au mieux à ce sujet afin d'écouler une marchandise non essentielle à l'alimentation, dont les quantités en stock étaient manifestement supérieures aux besoins courants, le produit de ces ventes à l'extérieur était destiné à compenser des pertes subies récemment. »

Traduite en bon français, cette prose administrative signifie que le ministère des Finances n'a pas craint de faire du marché noir !

MANNERHEIM arrive au Bourget

Le maréchal Mannerheim est arrivé au Bourget à 14 h. 20.

LES FOOTBALLEURS SOVIÉTIQUES sont venus à Londres avec leur ravitaillement

LONDRES, 6 novembre (Dépêche « France-soir »). — Les dix-huit joueurs de l'équipe moscovite « Dynamo », venu à Londres pour rencontrer les footballeurs britanniques, sont arrivés aujourd'hui à Croydon.

Les sportifs russes, qui se promènent dans Londres uniformément vêtus d'un pardessus bleu et d'un chapeau taupé de même couleur, ont dû être logés à la caserne de Wellington, à cause de la crise du logement. Prudents, ils ont apporté leur ravitaillement et ils n'entendent pas se priver puisqu'il a fallu un fort camion pour transporter les victuailles.

ALLO ! LA HOLLANDE

LA HAYE, 6 novembre. — Les communications téléphoniques entre la France et la Hollande sont rétablies mais elles sont encore soumises à une stricte limitation.

LE NOUVEAU BARÈME de l'assistance aux vieillards

Le « Journal Officiel » publie, ce matin, une ordonnance relative au relèvement des taux de la majoration spéciale de l'allocation d'assistance aux vieillards, infirmes et incurables.

Ceux-ci reçoivent, à partir du 1er août 1945, en plus de l'allocation, une majoration fixée à :

7.200 francs dans les communes de moins de 20.000 habitants ;

9.000 francs dans les communes de 20.001 à 50.000 habitants ;

10.500 francs dans les communes de 50.001 à 100.000 habitants ;

12.000 francs dans les communes de 100.001 à 500.000 habitants ;

13.200 francs dans les communes de plus de 500.000 habitants et dans le département de la Seine.

Dans le même numéro figure l'instruction relative à l'attribution d'une indemnité exceptionnelle de vie chère aux petits fonctionnaires, décidée au dernier Conseil des ministres.

COUPS DE FEU SUR LA MARIÉE

Alors que ces nouveaux mariés posaient pour les photographes quelques instants après la cérémonie qui venait de les unir en l'église du Sacré-Cœur de Kilburn (Grand Londres), des coups de feu partirent et blessèrent la jeune épouse à la joue et à la poitrine, et le mari, Dick Bradley, au cou.

En dépit des recherches organisées aussitôt par la garde d'honneur des commandos, on ignore qui a tiré sur les jeunes époux.

Le sergent Dick Bradley, décoré de la médaille militaire, fut fait prisonnier et envoyé en Allemagne lors du débarquement de Saint-Nazaire. Il s'évada et passa en Suisse où une jeune fille de 22 ans, Béatrice Buhlar, le soigna et lui offrit de le cacher jusqu'à ce qu'il fut suffisamment rétabli pour poursuivre sa route.

Il y a trois semaines, la jeune fille arrivait de Suisse et, hier, comme dans les contes, leur aventure se terminait par un mariage.

UN DOCUMENT EXCLUSIF

COMMENT LA REVOLTE ECLATA EN INDOCHINE

"J'ai vu les nouveaux « Pavillons Noirs » traquer les Français"

On se bat toujours en Indochine. Depuis huit mois exactement, c'est-à-dire depuis le 9 mars 1945, jour où les Japonais rompirent l'accord qu'ils avaient signé avec Vichy.

Un Français qui vient de rentrer d'Indochine expose, pour les lecteurs de France-soir, comment éclatèrent et se développèrent les révoltes en Cochinchine.

Son témoignage est d'autant plus valable que l'auteur de cet article — dont le nom ne peut être publié en raison des représailles qui pourraient être exercées sur ceux des siens demeurés en Indochine — a toujours été favorable aux indigènes et a combattu vigoureusement tout ce qui pouvait nuire à notre prestige moral, à notre mission naturelle, c'est-à-dire les monopoles, les groupes financiers corrupteurs, l'incurie de l'administration et le régime des ukases ministériels.

« BLOUSES BLANCHES » ET « CHEVEUX LONGS » DÉCLENCHANT LA GUERRE RELIGIEUSE SE PRÉCIPITÈRENT SUR LES HOMMES, LES FEMMES, LES ENFANTS AU « TEINT BLANC »

QUAND, le 10 mars 1945, les Saïgonais s'éveillèrent après une nuit agitée, ce qu'ils aperçurent tout d'abord, ce fut trois affiches placardées côte à côte. Toutes trois étaient signées par le chef de l'armée japonaise.

La première, après avoir « déclaré avec regret que les relations amicales ayant existé entre le Japon et l'Indochine française ne pouvaient plus être maintenues par suite du changement des circonstances », invitait les fonctionnaires à collaborer avec le nouveau gouvernement, ordonnait la remise immédiate des armes, interdisait les sorties nocturnes et les rassemblements de plus de trois personnes. La seconde annonçait la suppression du gouvernement actuel de l'Indochine et invitait au calme les autochtones.

La dernière commandait aux Français de se rendre dans les dix jours dans sept villes désignées. Saïgon comprit alors pourquoi, de minuit à 2 heures du matin, on avait entendu tonner le canon, claquer les mitrailleuses, circuler des tanks et des camions bourrés de soldats japonais, et les Annamites crier :

« Pas d'alerte ! Pas d'alerte ! » en bourdonnant comme un microcosme de mouches énervées par l'approche de l'orage.

Ce n'était pas une alerte, c'était l'occupation, la vraie.

Les « cheveux longs » et les « blouses blanches »

Pourtant, la journée du 10 s'écoula sans incident et il en fut de même le 11 et de même le 12 et le 13. Les Annamites continuaient à faire leur service ponctuellement.

Brusquement, le 14, se répandaient dans Saïgon de singuliers envahisseurs. Les uns, jeunes gens ou adolescents, auraient pu passer pour des escouades de peintres. Ils portaient tous des blouses blanches, arboraient des calots blancs et défilaient avec le plus grand calme. Les autres, l'air farouche, vêtus de noir et coiffés de longs cheveux en désordre, ressemblaient à de rudes anachorètes nourris de sauterelles au fond des déserts.

— Voilà les Caodaïstes, dirent des premiers les Saïgonais à la page.

— Et voilà les « Cheveux longs », dirent-ils des seconds avec un petit frisson dans l'échine.

Car, si l'on connaît mal les Caodaïstes, tout le monde sait depuis dix ans que les « Cheveux longs » appartiennent à une secte terrible: nombreux dans les provinces qui bordent la frontière du Cambodge, notamment dans le Long-Xuyen, ils obéissent à une sorte de Raspoutine jaune et marquent pour tout ce qui est blanc une fanatique horreur : « Que Bouddha fasse périr les hommes au teint clair, aux cheveux clairs et aux yeux clairs. »

Ainsi se termine leur prière favorite. Et l'on dit que depuis l'arrivée des Japs, ils pratiquent couramment le crime rituel et les sacrifices humains.

Aussi, lorsqu'on les voit défiler, armés de pioches et de pelles, chacun se demande quelles horreurs vont commencer.

L'affaire des pousse-pousse

En fait, tout se borne au début à l'affaire des « pousse ». Dès l'après-midi du 14 mars, chaque fois qu'une troupe de Caodaïstes rencontre un Européen en pousse-pousse, elle le fait descendre, lui inflige une amende, le moleste. Si le blanc proteste, les coups redoublent.

Au marché, les boys et les cuisiniers sont pris à partie : « Défense de travailler pour les Français. »

La police annamite, correcte jusqu'là, passe rapidement de l'indifférence à l'hostilité : c'est que les Caodaïstes sont puissants, car ils sont depuis longtemps à la solde des Japonais et les Annamites n'ont de considération que pour la force. Les mêmes habitants de Bentre qui, le 14 mars, suivaient respectueusement l'enterrement de matelots français morts glorieusement blessés en combattant les Japs, vont huer quelques jours plus tard un Français arrêté par l'occupant et ne s'adresseront plus aux Japonais que courbés en deux et les mains en avant, dans la position du salut majeur. Politique ? Même pas : absence innée de caractère.

Fausses nouvelles

Ce retour de l'Annamite à lui-même ne se fit d'ailleurs pas d'un seul coup. Le dimanche 18 mars, à une grande manifestation organisée au jardin de la ville par les Japonais, il n'y avait encore que 3.000 Annamites, mais tous fonctionnaires et secrétaires commerciaux. Le 23, les médecins, avocats, fonctionnaires qui dirigent le mouvement projaponn font publier par la radio deux nouvelles sensationnelles — fausses, naturellement — en France, dix mille étudiants annamites ont été assassinés sur l'ordre du gouvernement ; à Saïgon, un Français a été arrêté au moment où il empoisonnait l'eau. Le len-

1 SUITE PAGE 2

LA BOMBE ATOMIQUE devant le congrès des U.S.A.

WASHINGTON, 6 novembre. — La question de la bombe atomique est à l'ordre du jour des deux Chambres du Congrès.

1. — La Commission de l'armée de la Chambre a présenté à cette assemblée un projet de loi approuvé par la Commission de contrôle de l'énergie atomique. Ce projet spécifie que le contrôle doit se limiter au développement et aux recherches dans le domaine purement intérieur ; il laisse la porte ouverte à l'adoption d'accords internationaux qui pourraient être conclus à la suite de pourparlers entre MM. Attlee, King et Truman ;

2. — D'autre part, le sénateur républicain Joseph Ball présente, aujourd'hui, au Sénat, un nouveau projet de loi d'après lequel une commission serait chargée d'étudier les aspects pacifique et militaire de la science atomique, les Etats-Unis devant garder le secret de la découverte de nouvelles armes dérivées de la bombe atomique.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NÉZELOF

Dans la mer des Caraïbes, mars 1715, un jeune Anglais de bonne mine, John Read, qui allait chercher fortune aux Antilles à bord du galion espagnol San-Pedro *est obligé, le vaisseau ayant été capturé par les pirates du* Red-Blood, *d'entrer dans les rangs des flibustiers, s'il ne veut être pendu. Avec eux, il participera vaillamment à plusieurs abordages de navires, sauvera la vie d'un autre jeune et charmant flibustier, Fred Bonny, le favori du chef des pirates, Rackam, dit Calico Jack, qui vient d'être substitué par l'équipage du* Red-Blood *au capitaine Vane que ses hommes, pour le punir de sa lâcheté, abandonnent en pleine mer dans un canot. Et le Red-Blood se dirige vers la Tortue, port d'attache des « Frères de la Côte »...*

28 femmes en vue

LE *Red-Blood* poursuivait sa route. Un matin, dans la brume, on aperçut une terre longue et plate, couverte de forêts :

— C'est l'île à la Vache, expliqua Bonny, tu la connaîtras sans doute bientôt, car de tous temps, c'est là que les flibustiers se donnent rendez-vous quand ils veulent, à plusieurs navires, entreprendre une expédition de quelque importance. Derrière se trouve Saint-Domingue avec le cap Tiburon qui a une grande rade dont le fond est bon et où nous venons souvent faire de l'eau et du bois avant de prendre la mer. Mais aujourd'hui aucun de nous n'y songe. Si tout va bien, demain soir au plus tard nous jetterons l'ancre devant la Tortue.

Le *Red - Blood* cependant, avant d'y arriver, devait faire une rencontre qui le retarda quelque peu. Comme il allait passer au large de la pointe Saint-Nicolas, dans le détroit qui sépare Cuba de St-Domingue, il tomba sur une grande barque portugaise qui amena son pavillon à la seule vue des os en croix. Une équipe, commandée par Richard Corner, se rendit en chaloupe sur la prise. Il fallait faire vite car le passage était fréquenté, et on pouvait toujours craindre qu'un vaisseau de guerre anglais ou espagnol ne croisât dans les parages.

Mais bientôt Richard Corner revint avec quelques hommes. Ses yeux étaient sur le point de jaillir de leurs orbites et sa face rubiconde semblait sur le point d'éclater sous le bouillonnement d'une jubilation intérieure. Autour de lui ses matelots se tapaient sur les cuisses :

— Qu'as-tu trouvé ? De l'argent ? lui demanda Rackam, qui l'attendait à la coupée.

— Mieux que cela, capitaine.

— De l'or ?

— Mieux encore...

La voix soudain rauque et comme étranglée, Calico Jack interrogea :

— Alors quoi ? Allons parle, des perles, des émeraudes ?

— Des femmes !

Le rire de Rackam fracassa l'air, et en même temps vingt trognes allumées cernèrent les deux hommes. Ils étaient là, comme autant de matous galeux qu'un rayon de lune vient de caresser à rebrousse-poil.

— Des femmes ! dit Rackam. Que veux-tu que j'en fasse ?

Richard Corner toussota et coula vers le capitaine un regard sournois :

— Toi, peut-être, mais nous ?

— C'est bon, dit brusquement Calico Jack, va les chercher, ces donzelles, nous allons voir ce que vaut ta cargaison.

La chaloupe fit deux voyages, et une demi-heure plus tard, une vingtaine de femmes se trouvaient alignées sur le pont du *Red-Blood*. Rackam en interrogea quelques-unes. C'étaient, pour la plupart, de pitoyables créatures tirées des bouges de Séville, de Lisbonne et de Gênes et que d'avisés trafiquants de chair à plaisir envoyaient peupler les maisons chaudes de la Vera-Cruz. A part quelques-unes en qui subsistait un reflet de jeunesse et de charme, l'ensemble était formé de misérables créatures flétries par la misère, rongées par l'alcool et la maladie, usées jusqu'aux os par le contact de l'homme.

Dès qu'elles se virent entourées par les flibustiers, elles comprirent le sort qui les attendait, et bon nombre d'entre elles se mirent à pousser de petits cris de frayeur. Cependant, quelques-unes parmi les plus hardies tentaient déjà d'aguicher les forbans.

Les pirates se trémoussaient, incapables de tenir en place. Les femmes avaient toujours été le point noir des séjours à la Tortue où leur nombre n'était pas toujours en rapport avec l'appétit et les exigences des soupirants, si bien qu'il arrivait qu'on se les disputât au couteau ou au pistolet. Cette fois, rien de pareil n'était à craindre, on pourrait même, avec une générosité de grands seigneurs, en prêter quelques-unes aux camarades.

Déjà quelques mains noires s'avançaient toutes frémissantes d'impatience.

— Bas les pattes ! tonna George Fetherson

D'un saut, il se pencha sur un tonneau et, déployant sa grande carcasse de hareng :

— Matelots, dit-il, vous serez sans doute tous de mon avis quand je vous aurai dit que nous devons nous conduire avec ces dames en vrais gentilshommes de fortune que nous sommes.

— Oui ! Oui ! hurlèrent les assistants. A l'abordage !

George Fetherson étendit une main pacificatrice :

— Non... nous devons traiter ces beautés avec les égards qu'elles méritent... La Providence, en nous les envoyant, nous a visiblement témoigné qu'elle nous veut du bien. Sachons donc user dignement des présents dont le ciel nous gratifie... Voici ce que je vous propose : « Nous sommes 56, ces dames sont 28, c'est-à-dire que chacune d'elles peut faire le bonheur de deux d'entre nous... Nous allons les tirer au sort. Pour que les choses soient régulièrement faites, nous épouserons par couple celle que le destin nous aura désignée. »

— Oui ! marions-nous ! hurlèrent les forbans.

— Capitaine, poursuivit le maître d'équipage en se tournant vers Rackam, constate, je te prie, combien cet enthousiasme matrimonial administre la preuve de la pureté de nos mœurs. Veux-tu accepter, dans ces conditions, de bénir nos épousailles ?

— Volontiers, mes amis, dit Calico Jack.

Le tirage au sort eut lieu aussitôt sans incident. Seuls Thomas Brown et César Vercingétorix manifestèrent quelque humeur quand ils entrèrent en possession de leur lot. C'était une petite moricaude à figure de singesse qui leur arrivait au nombril et que Thomas Brown faisait sauter dans sa main comme un pruneau.

— Allons, dépêchez-vous ! cria Rackam.

En se bousculant, chaque femme entourée de ses deux futurs époux se rangea sur le pont au pied du gaillard d'arrière. Rassurées maintenant, elles jacassaient et plaisantaient avec leurs cavaliers, et toutes, agréablement chatouillées, gloussaient de plaisir. Thomas Brown portait à califourchon sur son cou, sa moricaude à qui César Vercingétorix mordillait les orteils, et la fille, renversée en arrière, se tordait en lâchant de grands rires. Seule, une longue haridelle, dont les os pointaient sous la peau jaune, se tenait à l'écart, comme abandonnée, les yeux lourds d'attente et de tristesse.

— Que fait-elle, celle-là ? demanda Read. Elle n'est à personne ?

DEMAIN :

Et Bonny conduit le bal...

Comment la révolte éclata en Indochine

SUITE 1

demain, dès sept heures du matin, les Français sont molestés au marché ; à onze heures, le train venant de Dalat, criblé de pierres durant tout le voyage, est accueilli à la gare par une troupe armée de bâtons. Des jeunes gens se mettent à parcourir la ville en hurlant : « A mort les Français ! »

Les nouveaux Pavillons noirs

Mais l'ouragan populaire se déchaîne surtout hors de la ville. La plupart des Annamites ont dans le cœur un pirate qui sommeille. L'occasion lui était trop bonne de se réveiller. Il s'en donna à cœur joie partout où les Japonais n'étaient pas là pour imposer un certain ordre. On se serait cru, dans beaucoup d'endroits, revenu au temps des « Pavillons noirs ». Des bandes se constituèrent, qui comptaient des Annamites, des **Japonais locaux**, c'est-à-dire des autochtones enrôlés comme volontaires des 1942 dans l'armée japonaise et de vrais Japonais tentés par la rapine.

Tout y passa, depuis les stocks de riz jusqu'aux crémones des fenêtres, jusqu'aux photos de famille, jusqu'aux chaises qui ne pouvaient servir à personne, puisque les Annamites s'accroupissent sur les talons...

Sur la route de Mytho s'installèrent des bandits qui coupaient les jambes des pantalons des femmes pour s'emparer du tissu. Dans les chalands qui descendaient la rivière, d'autres déshabillèrent les voyageurs pour vendre leurs costumes. Pendant deux jours, aucun train ne put rouler parce qu'on avait volé tous les chronomètres nécessaires à leur marche.

Un gigantesque mouvement de brigandage

Aucune portée politique ne put être attribuée à ce gigantesque mouvement de brigandage : les Annamites se mirent à voler parce qu'ils aiment naturellement voler, parce que, dans les circonstances présentes, l'impunité leur était assurée. Trois slogans avaient eu effet été donnés par la propagande cao-doïste :

1° Les Japonais achetant à guichets ouverts tout ce qui a été volé à des Français ;

2° Voler le Français, ce n'est pas voler, c'est récupérer ;

3° Si les Japonais étaient battus, la France ne reviendrait plus en Indochine et les vols commis au préjudice des Français ne seraient pas pris en considération.

Après cela, pourquoi se gêner ?

C'est ainsi que fut mis au pillage l'hôpital Lalung-Bonnaire, envahi le 20 mars par une bande de Caodaïstes que commandait une femme petite et laide. Les infirmiers blancs furent expulsés, le directeur arrêté et l'on se partagea le butin : la literie et la lingerie pour les employés subalternes, les produits pharmaceutiques pour les médecins indochinois qui les revendirent à Cholon, au marché noir. Partout les administrations changèrent de main (dans la police on nomma commissaires de simples apprentis agents de police) et partout les nouveaux administrateurs n'eurent rien de plus pressé que de diriger le pillage ou de s'y associer.

Un seul mobile : le vol

Les violences de toutes sortes accompagnèrent le brigandage. Pour voler en paix leurs stocks de produits chimiques ou leurs archives où se trouvaient notamment les dossiers d'importantes expériences, la Sûreté annamite arrêta MM. Philippe et Oriol, directeur et ingénieur en chef de l'Office du riz. On les garda onze jours dans un cachot infect, ne recevant l'air que par une plinthe percée de quarante-huit trous ; puis on les transféra à la Maison centrale où, malgré un non-lieu, on les maintint plusieurs jours encore.

Le 24 mars, à Bancat, province de Thudaumot, tous les indigènes se révoltèrent. Armés de bâtons, de piques, de coupe-coupe, plusieurs centaines d'Annamites attaquent la maison du garde des Eaux et Forêts. Il y a là plusieurs femmes, deux hommes, un bébé de trois ans. Tous fuient par une porte de derrière, gagnent la forêt, plongent dans l'eau de la rivière, se dissimulent parmi les herbes et les roseaux. Un des hommes porte le bébé sur ses épaules. Poussant des cris de mort les assaillants battent les buissons. On entend leurs hurlements s'approcher, puis décroître. Sauvés !... Au milieu de la nuit, les fugitifs réussirent à gagner le camp Japonais de Muong-Yen : de partout arrivent des planteurs, presque tous blessés à coups de coupe-coupe ou de serpe ; une femme torturée par les Annamites a les pieds et les mains brûlés...

Tous les blancs qui vécurent ces dramatiques journées sont d'accord sur un point : aucune idéologie n'a guidé les indigènes. Le vol a été le seul mobile de la révolte. Et les intellectuels annamites, ceux que la France avait « civilisés », furent les premiers à la curée.

Copyright by France-soir.

PROCHAIN ARTICLE :

VIET-NAM DEBOUT

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX D'HENNEBONT
(Monté. — 50.000 fr. — 2.125 m.)

1. **Ujusticia** ..... G. 23
— (M. Riaud) ..... P. 12
2. Ur (R. Hazet) ..... P. 11
3. Union Folle (A. Forcinal) .... P. 13

Non placés : Utrio, Urtica, Ultimatum V, Ucciani II, Unique Amour, Urbaine du Bessin, Uriel G, Une Etoile II, Uskara.

3' 20'' 7/10, 3' 20'' 8/10, 3' 22'' 8/10.

PRIX DU MESLE
(Attelé. — 50.000 fr. — 2.300 m.)

1. **Ulispiegel** ..... G. 18
— (J. Jansen) ..... P. 13
2. Ugolin D II (R. d'Haeme) ..... P. 31
3. Urgent G (C. Roussel) ..... P. 30

Non placés : Unone, Ultra Chic IV, Uniforme, Ure Williams, Uval, Urtis.

3' 33'' 9/10, 3' 35'', 3' 37''.

PRIX DE SAINT CONTEST
(Attelé - 50.000 fr. - 2.100 m.)

1. **Terpsichore d'Amour** ..... G. 180
— (M. Dubreuil) P. 67
2. Tunisie B II (R. Gayet) ..... P. 34
3. Ténébreuse IV (D. Crenn) .... P. 29

N. pl. : Tilda Wilkes, Toison d'Or II, Toulouzette, Treize Mai, Thésée M, Telle. 3'16''1/10, 3'16''2/10, 3'16''3/20.

RAVITAILLEMENT

Les épiciers veulent maintenir les inscriptions

La Fédération Française des Syndicats de l'Epicerie vient de soumettre au ministre du Ravitaillement un projet qui prévoit le maintien de l'inscription et la suppression des tickets, tout en laissant aux consommateurs la possibilité de pouvoir changer de fournisseurs s'ils sont mécontents de ces derniers. Ce projet sera également soumis à la Commission consultative supérieure du Ravitaillement, qui donnera son avis à M. Pineau.

Le sourire commercial va-t-il de nouveau apparaître sur le visage de nos épiciers ?...

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Visa 361.P.9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

A L'HOTEL DROUOT

7 NOVEMBRE

Ventes :

Salle 1 : Objets d'art et d'ameublement, Sièges, Meubles du 18e siècle, Tapisseries, Tapis, Exp. : MM. Dillée et Berthéol ..... C.-P. : Me **Baudoin.**
Salle 4 : Beau mobilier.... Me **Glandaz.**
Salles 7 et 8 : 2e vente Marquer, Arg., Bibelots, Dentelles. Importants bijoux. C.-P. : Me **Rostand.**

ORDONNANCE du 20 octobre 45 concernant **limitation des débits de boissons.**

Les débitants cafetiers, limonad., restaur. titulaires de grande licence exploit. personnelle ou en société ont intérêt à se renseigner d'urgence sur les modalités d'applic. de cette ordonnance et la future organis. de la profession.

CONSULTATION GRATUITE
par spécialiste (15 à 17 h.) ou sur rendez-vous et par correspondance
LENUD 4, place Clichy. TRI. : 52-55.

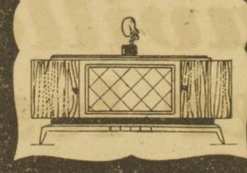
Seule,
LA DOCUMENTATION UNIQUE
20, RUE DE MAUBEUGE, PARIS (9e)
TRU. 92-80 (10 lignes)
crée chez vous, depuis 1919
votre service de documentation personnel et pratique
RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
S. Boulev. St-Denis Métro : Strasbourg-St-Denis

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
ou 140, Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)

ANGLE STRASBOURG S-DENIS

LEVITAN
ATTEND VOTRE VISITE
63, Bd MAGENTA, PARIS-10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
ÉCRIVEZ-NOUS
FAITES NOUS PART DE VOS BESOINS
NOUS ARRIVERONS A VOUS SATISFAIRE



Un meuble signé Lévitan... ...est garanti pour longtemps !

Expédition gratuite dans toute la France. Magasins fermés dimanches et lundis.

L 7

France-soir — 6e DERNIÈRE — Sports — 6e DERNIÈRE — France-soir

Du 21 au 25 août, à Oslo
les Championnats d'Europe
L'U. R. S. S. EST CONVIEE A Y PRENDRE PART

La Fédération norvégienne d'athlétisme a proposé à la commission d'Europe de fixer la date des championnats européens du jeudi 21 août inclus au dimanche 25 août inclus.

Toutes les nations d'Europe, y compris l'U.R.S.S., seront conviées à Oslo, à l'exception de l'Allemagne et de l'Italie si aucun fait nouveau n'intervient en faveur de cette dernière.

Selon l'usage, un certain nombre d'athlètes étrangers seront indemnisés. Mais, en raison de l'importance des frais de voyage, de 50 athlètes seulement seront remboursés au lieu de 100 en 1938. Les championnats féminins auront lieu à la même date et au même endroit ; 20 championnes seront indemnisées.

Naturellement, les nations pourront envoyer à leurs frais d'autres représentants.

Tel est le résumé d'une lettre que nous adresser M. Helgesen, ancien champion de saut et membre du comité d'organisation.

G. M.

Un peu juste en effectifs, le Racing !

Ce Racing, tout de même !...

Pendant que tout le monde, attendant la lumière, avait les yeux tournés vers le Nord, on comptait les coups que distribuait Saint-Etienne, il est venu tout doucement, sur la pointe des pieds, de l'avant-dernière place qu'il occupait, après un mois de championnat, en compagnie de Metz.

Faisons remarquer, en passant, à M. Herlory, le dynamique dirigeant messin, que tous les espoirs lui sont permis.

Voici donc les « bleu ciel et blanc » en troisième position, veut en poupe et bien décidés à tout casser !

Certains parlent même déjà de Coupe de France, de « double » jurant leurs grands dieux que même l'an dernier, en fin de saison, le Racing n'était pas supérieur à ce qu'il est maintenant.

Chez est une autre histoire, semble-t-il.. Qu'elle devienne aussi forte, c'est fort possible, mais jusqu'à preuve du contraire, Jasseron n'a pas été remplacé par exemple.

D'autre part, le Racing ne semble pas très riche en réserve.

Le chassé-croisé Lamy-Fleurian au poste de demi-aile, est caractéristique.

Salem à Paris ?

La nouvelle semble prématurée, Salem a joué dimanche encore dans l'équipe du Widad et il semble que son commerce à Casablanca soit un obstacle à son départ. Mais le portefeuille des recruteurs parisiens est tellement persuasif !

Le L.O.U. bat le Stade Français 8 à 0

Les Lyonnais imposèrent leur jeu aux Parisiens durant les 90 minutes de la rencontre. Ben Barek, marqué par Fuchs, ne put jamais faire montre de toutes ses qualités.

Les meilleurs : à Lyon, Fuchs, Deléglise, Gérard ; au Stade Français, Ben Barek, Emmanuell.

A l'aile droite, Galey disposa de Mathé, de Gabet et de Quénolle.

Quel que soit l'élu, il aura besoin de faire de sérieux progrès pour se mettre à l'unisson des autres attaquants.

Et l'on n'ose penser à ce qui arriverait si Jordan, ou un intérimaire était blessé !

Dany REBELLO.

● **Le Tour du lac Léman, doyenne des classiques routières de Suisse, se courra l'an prochain dernière moins. Sur ce parcours roulant on peut s'attendre à des moyennes records.**

Vers un ministère des Sports

LE C. N. R. VA EXPOSER son programme sportif

Le C.N.R., dans son programme, n'avait pas oublié le problème sportif.

Ce problème sera évoqué demain à l'occasion d'une conférence de presse.

Jusqu'à présent, seuls les S.F.I.O. ont fait connaître leur point de vue sur la question. Mais communistes et M.R.P. ne sauraient tarder à communiquer leurs projets.

Il semble, d'ailleurs, que les trois grands partis sont d'accord su. bien des points, notamment pour réclamer un ministère des Sports (qui ne sera peut-être qu'un haut commissariat) ayant, cette fois, son autonomie complète

Aux dernières nouvelles, la création de ce ministère serait vue d'un bon œil.

On ne prononce pas de noms, mais le commandant Schumacher, qui a magnifiquement réussi en Alsace, compterait de nombreux partisans.

Jean ESKENAZI.

ENQUETE AU PAYS DU RUGBY

Jean GALIA a un grand XIII
...et veut lui opposer des Anglais

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

TOULOUSE, ... novembre. — Ensemble, nous avons rendu visite à douze équipes méridionales. Il n'est pas illogique que la treizième soit justement celle d'un club... de rugby à treize : Toulouse Olympique.

C'est Jean Galia — qu'il est inutile de présenter, n'est-ce pas ? — qui nous ouvre son écrin. Le président du T.O. qui a recruté lui-même ses joueurs et les entraîne est très optimiste sur leurs chances dans les compétitions nationales... et internationales. Car plus que jamais le célèbre Catalan estime que le rugby français ne peut vivre et se développer qu'au moyen de contacts fréquents avec ceux qui savent ce qu'est ce beau jeu.

L'arrière est Teychenné (32 ans), dont la réputation était déjà solidement assise avant la guerre. La ligne de trois-quarts est composée d'un tout jeune sprinter de Grenade : Cantoni (18 ans), Sabarthès (21 ans), Cougnenc (33 ans) et du Palois Carrère (21 ans).

Le demi de mêlée de l'Aviron Bayonnais Dubalen (26 ans) est la grande vedette depuis son arrivée à Toulouse le 14 octobre, son compère, à l'ouverture, est un jeune produit local du rugby à treize amateur d'avant 1939 : Allemane (22 ans).

En avants, les piliers Moreau (22 ans) qui vient de Villeneuve et le Perpignanais Bonnecasse (21 ans) sont chargés d'aider leur talonneur, le Saint-Gironnais Audoubert (20 ans) et y réussissent parfaitement. En deuxième ligne, le Perpignanais Perez (21 ans), nous dit Galia, est un nouveau Max Rousié. Pour qui connaît l'estime en laquel Galia a toujours tenu les qualités extraordinaires de « Mazou », on conviendra que cela n'est pas un mince compliment. L'autre avant seconde ligne est Dax (26 ans), de la Section Paloise. Enfin, le troisième ligne est Brunetaud (30 ans) que, personnellement, nous avons toujours estimé supérieur en rugby à treize à ce qu'il donna jamais à quinze, même lorsqu'il fut champion de France à la F.F.R.

C'est avec cet ensemble que Jean Galia entend battre Carcassonne, leader du championnat de la Ligue, dimanche prochain...

Shields, Parker et Segura sur la Côte-d'Azur

NEW-YORK, 6 novembre. — Les tennismen américains Frank Shields, Frankie Parker et Pancho Segura effectueront une tournée en Europe, en 1946.

Ils participeront, en janvier, aux tournois de la Côte-d'Azur.

Newbridge en route pour la France

LONDRES, 6 novembre. — L'équipe de rugby gallois de Newbridge a quitté aujourd'hui l'Angleterre pour la France, où elle doit disputer deux matches.

C'est la première fois depuis 1939 qu'un club gallois se rend en France. Newbridge rencontrera Montferrand samedi prochain et sera opposé lundi au Racing Club de Paris.

Sur dix matches qu'elle a disputés, l'équipe galloise en a gagné neuf.

Le « National » à Saint-Cloud ?

Le National de cross-country, fixé au 10 mars prochain, pourrait bien avoir lieu sur l'hippodrome de Saint-Cloud, bien qu'il n'y ait rien de définitif à ce sujet.

× A Milan, l'Américain Dillard, que nous avons applaudi à Paris, a gagné les 100 mètres en 10 s. 6/10 et les 110 haies en 14 s. 7/10. Consolini a lancé le disque à 50 m. 53 ; le vétéran Lanzi a couru et gagné le 800 mètres en 1 m. 55 s. 8/10.

FALCK-HANSEN
utile fréquentation pour nos sprinters

La sobre élégance de Willy Falck-Hansen s'accommode fort bien des quelques fils d'argent qui, en cinq ans, sont apparus sur ses tempes.

« Mon intention est de me fixer à Paris pour quelque temps annonce-t-il.

Il ajoute :

— Vos sprinters sont, en général, d'un excellent gabarit et non dénués de qualités, bien au contraire.

» Mais ils sont d'une instabilité effrayante. Senfftleben Cautenet comme Degelse nous démontrent à tour à tour la preuve qu'on ne peut accorder aucun crédit sérieux à leurs plus honorables performances.

» Il leur manque cette empreinte qui imprime le contact avec les champions. Et c'est normal car, tandis qu'ils grandissaient, Gérardin lui-même ne fut pas souvent auprès d'eux. »

Falck-Hansen vient à point pour redresser tout cela. Sa première course à Paris montre qu'il est toujours à la hauteur de sa réputation. Sa glorieuse expérience lui confère l'autorité. C'est en multipliant leurs contacts avec ce champion que nos jeunes sprinters trouveront le complément technique qui manque à leur formation.

Faisons confiance au Danois. Il saura bien les obliger à employer toutes leurs ressources, à définir leurs moyens, à travailler les armes qu'ils devront employer pour forcer la victoire. Nous ne verrons plus de ces sprints à la « rien ne va plus », coups de dés magnifiques ou sans effet.

Il saura affermir leur style — car tout est là — et nous aurons alors **des champions.**

C'est pour toutes ces raisons que nous souhaitons de voir souvent Falck-Hansen en piste à Paris...

André COSTES

DAUTHUILLE, un champion ?

Dans quelle mesure l'action agressive de Dauthuille a-t-elle apporté sa contribution dans la victoire que le comingman a remportée sur le champion officiel de sa catégorie ; dans quelle proportion la déficience physique de Diouf (en souffle et en jambes) a-t-elle précipité la défaite du champion ?

Telles sont les questions — évidemment sans réponses précises — qu'entraîne nécessairement la surprenante déroute d'Assane QUI COMMENÇA A FAIBLIR ALORS QUE DAUTHUILLE N'AVAIT PAS ENCORE AFFIRMÉ LA SUPERIORITÉ DE SA BOXE SUR CELLE DE SON ADVERSAIRE.

Pas question, bien sûr, de minimiser ni le côté sensationnel, ni le résultat « sec » de cette victoire. Mais au cours de notre carrière, déjà longue, d'observateur, nous avons appris à nous méfier des résultats qui n'étaient point acquis « EN BOXE PURE ».

C'EST LA VICTOIRE AUX POINTS DE CHARRON SUR TENET (et non pas ses faciles victoires par k.o.) qui nous a impressionné.

C'est encore le succès acquis par Vuillemin sur Ouezmann (BATTU EN BOXE) qui a classé son auteur.

Pour Dauthuille... Il nous faut encore attendre... C'est lui rendre service...

Georges SCHIRA.

CERDAN-DIOUF dans 23 jours ?

Il paraît que le 30 novembre serait la date retenue pour la rencontre Diouf-Cerdan, titre des « moyens » en jeu.

Diouf, blessé à l'arcade sourcilière, aura-t-il le temps de se mettre parfaitement au point pour cette date ? Nous en doutons, d'autant plus que Diouf s'est plaint de ne pas avoir assez de 12 jours de préparation pour rencontrer Dauthuille, qui l'a nettement battu. — G. S.

Exposition Gaby Cuny-Metmy

Aujourd'hui a lieu au théâtre Edouard-VII le vernissage de l'Exposition présentée par Gaby Cuny-Metmy, de 17 h. à 21 h.

On pourra y voir une série de pastels qui a mérité l'appréciation suivante : « Gaby Cuny-Metmy excelle à rendre d'un pastel vif et léger toute l'ambiance exquise de la nature. »

= LES SPECTACLES =

RENAISSANCE La grande artiste GERMAINE DERMOZ
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
avec Jacques ERWIN, J.-L. ALLIBERT et Jacques VARENNES. Soirées : 21 h. Matinées : Dimanche et Lundi, 15 h.

SARAH-BERNHARDT
LE FAISEUR

TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

300ème **APOLLO** ANTOINETTE
4 actes de FOU RIRE

BOBINO Aujourd'hui, demain et jeudi, matinée à 15 h.

ŒIL de PARIS ETO 52-32
3 HEURES DE FOU RIRE avec Pierre DAC et LES DIMANCHES DE M. BELETTE avec Roméo CARLES

CE SOIR
"MARDI de l'ELEGANCE" au Swing Club
" COIFFURES "
GISELE DUMATRAS
(tenues sombres de rigueur)
Swing Cl. de Fr., 11, r. de Berri. Bal. 34-57, 44-32

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

CE SOIR
DINER DE REOUVERT. DU
CIRO'S
tous les jours
Thés, Diners, Soirées dansants
2 GRANDS ORCHESTRES
LES MEILL. ATTRACTIONS
DIRECTION : L. VERAT
6, r. Daunou. OPE. 68-32 et 62-91

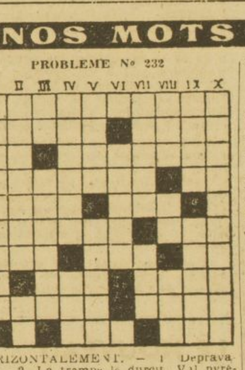
LE PARNASSE
Le Cabaret de Montparnasse
9, RUE DELAMBRE. DAN. : 81-52
ANNE CHAPELLE
JACQUES PILLS
LE JAZZ MAVOUNZY
SALERNO ET SES TANGOS

La Vie en Rose
ROBERT DARTHEZ
présente tous les soirs à part. de 22 h. 30
RENEE LEBAS et ROGER LUCCHESI
10, r. Pigalle. TRI. 02-52. Mo Trinité
OUVERT TOUTE LA NUIT

EL GARRON
6, rue Fontaine - TRI. 43-08
de 23 h. à l'aube (fermé le lundi)
PIERRE DORIS
reçoit au son de 2 orchestres
Orchestre typique de tango et, pour sa rentrée à Paris
SARANE FERRET
et son quintette

= NOS MOTS CROISES =

PROBLEME N° 232



HORIZONTALEMENT. — I. Dépravation. — II. La trempe le durcit. Val pyrénéen. — III. Possessif. Pour dégrossir le bois. — IV. Il soutient une table. Que l'on est tenu de payer. — V. Appartenir. Vieil américain. — VI. Il comprend plusieurs arts. Utilisa jusqu'au bout. — VII. Tente. Sans bavures. Bon ou mauvais. — VIII. Rivière française. Troubla. — IX. Certains y consacrent leur vie. Ordre prescrit des cérémonies religieuses. — X. Roi de Juda. Article.

VERTICALEMENT. — I. Elle ne marque pas les jeunes visages. — II. Mets sur le côté. Pronom. — III. Montré de la gaieté. Sert à fixer l'aviron sur le tolet. — IV. Couleurs d'espoir. Prénom féminin. — V. Lac américain. Qu'on apporte en venant au monde. — VI. Divinité champêtre. — VII. Marque de civilité. Préfixe numéral. — VIII. Conduira Canton. Petit grain. — IX. A la fin du jour. Ne passe pas par les degrés intermédiaires. — X. Dures à la fatigue.

SOLUTION DU PROBLEME N° 231

HORIZONTALEMENT. — I. Locataires. — 2. Aboli. Nage. — 3. Méritantes. — 4. Pi. Saveur. — 5. Ismène. Rip. — 6. Oeas. Ruées. — 7. Nab. Etre. — 8. Snob. In. Mu. — 9. Tuée. Elam. — 10. Relève. Ile.

VERTICALEMENT. — I. Lampions. — II. Obéissante. — III. Cor. Maboul. — IV. Alizes. Bée. — V. Titan. Ev. — VI. Averti. — VII. Inné. Urne. — VIII. Raturée. Li. — IX. Egérie. Mal. — X. Ses Psaume.

Noblesse oblige
COMPLAISANCE ET EMPRESSEMENT SONT DE TRADITION CHEZ
FÉLIX POTIN
La maison centenaire qui se fait un devoir de participer à la
CROISADE DE LA POLITESSE

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

Ça va déjà mieux :
En tête de la production automobile
LA RÉGIE RENAULT
a fabriqué pour sa part plus de
10 000 CAMIONS
de sa gamme complète
300 KG • 1000 KG
2 T • 3,5 T • 7 T
Bientôt la JUVAQUATRE
Plus que jamais **RENAULT** RÉGIE NATIONALE l'Automobile de France

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 5 déc., 14 h., ét. Me **Bossy**, not. Noisy-le-Sec (Seine) **12 TERRAINS** en 12 lots à **Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Bondy** et **Bobigny** (Seine). Ces de 103 m. à 4.195 m. M. à Px de 800 à 125.000 fr. Fac. trait. av. adj. S'adr. not. (Com. 01-74)

Adj. ét. Me **Gayout**, not., Montmorency 15 déc. 45 **2 MAIS.** à **MONTMORENCY** M. à Pr. 125.000 et 50.000 fr. **3 MAIS.** à **GROSLAY** M. à Px. de 20.000 à 75.000 fr. Petite Maison Soisy-s.-My. Libre. M. à Pr. : 3.000 fr. 13 Parc. Bois, à Groslay, Saint-Brice-sous-Forêt, Ces 1 a. 20 à 8 ha. 19. Mise à Prix : 300 fr. à 250.000 francs. 4 Parc. terre m. Territ. Cce 1 a. 36 à 3 a. 08. M. à Prix 800 fr. à 3.000 fr. S'adr. pour rens. et aut. préf. oblig. au notaire.

Fds d' **ANTIQUAIRE-BROCANTEUR** à Champigny-sur-Marne (Seine), 136, Boul. de Nogent. M. à Pr. 40.000 fr. Adj. ét. Me **Marcellier**, not., Nogent-s.-Mne, 19 novemb., 14 h. 30.

PROPRIETE à **NOGENT-sur-Marne** (S.), 11, rue de Beauté. Contce 605 m. env. Lib. 15 janv. 46. M. à Px 200.000 fr. Cons. 50.000 fr. Adj. ét. Me **Marcellier**, not., Nogent-s.-Mne, 86, Gde Rue, 17 déc., 14 h. 30. S'ad. Not. (Tre. 24-96) ar pl. pr visit. vendredi et samedi, 14-15 h.

Vente sur licit. Trib. Civil Barbezieux (Charente), 14 décemb. 1945, à 14 h. d'une **PROPRIETE RURALE** av. Mais. de maître et Bâtim. d'exploitation, au Ris, commune de St-Hilaire-de-Barbezieux, de 43 ha env., compr. Bois, avec des anim. et Mat. agric. M. à P. 500.000 fr. (Lot un.). Les enchères sont portées par Minist. d'Av. de Barbezieux, Autor. Préf. néc. pr ench.

E 4 A

— NOS MOTS CROISES —

Ça va déjà mieux :
En tête de la production automobile
LA RÉGIE RENAULT
a fabriqué pour sa part plus de
10 000 CAMIONS
de sa gamme complète
300 KG • 1000 KG
2 T • 3,5 T • 7 T
Bientôt la JUVAQUATRE
Plus que jamais **RENAULT** RÉGIE NATIONALE l'Automobile de France

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 5 novembre : 519.630 exempl.

RECHERCHE

On recherche Marie-Ange DANIEL, 69 ans, cultivateur à Piedelièvre (Côtes-du-Nord), arrêté le 19 décembre 1943, déporté en 1944, vu à Mathausen en septembre 1944. Ecrire : Sicot, 69, rue de Monceau, Paris.

BOURSE DE PARIS

MARDI 6 NOVEMBRE

La fermeté persiste dans un marché plus calme. Progrès intéressants dans presque tous les compartiments des valeurs à revenu variable.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 ..	100 ..
3 % Amortissable.	101 50	102 ..
3 % 1945 Amort...	99 70	99 20
5 % 1920	146 90	146 75
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 40	98 35
Banque de France.	20 000 ..	20 000 ..
Banque de Paris .	1.449 ..	1.440 ..
Crédit Lyonnais ..	1.700 ..	1.725 ..
Suez	58.325 ..	58.800 ..
— civile	18.000 ..	18 250 ..
Métro	1.362 ..	1 410 ..
Shanghaï	2.190 ..	2.180 ..
C. P. D. E.	1.335 ..	1.350 ..
Cie Gle d'Electric.	3.315 ..	3 380 ..
Thomson	800 ..	805 .